

C'est un peu un éternel recommencement pour le Conservatoire du littoral qui ne peut que constater impuissant l'œuvre de l'érosion sur les sites de Palombaggia et de Tamaricciu dont il est en partie propriétaire. Un éternel recommencement des travaux d'aménagement, mais un travail nécessaire, pour tenter de gagner du temps sur cette érosion et protéger le fragile équilibre et l'écosystème des dunes régulièrement mis à mal par les tempêtes et la surfréquentation.

## Vestige d'avant l'ère glaciaire

Le passage d'Adrian en 2018 n'aura pas épargné les installations du Conservatoire, emportant sur son passage toutes les ganivelles en bois. Il aura fallu près d'un an et demi pour remettre en état ce dispositif de protection qui sécurise la dune en limitant l'érosion mais aussi le piétinement des milliers de touristes qui fréquentent chaque été les lieux.

Car il s'agit de préserver ce patrimoine naturel inestimable à plus d'un titre. « Cette dune est la relique d'une ancienne dune qui date de plusieurs millénaires



Les ganivelles permettent aussi de ré-ensabler le pied de la dune. /PHOTO N.A

et qui à l'époque était alimentée par le sable de la plage. La mer était alors beaucoup plus basse », explique Emmanuelle Faurville, chargée de mission pour le Conservatoire du littoral sur le secteur extrême sud. La plage s'est aujourd'hui réduite à une peau de chagrin et elle ne peut plus alimenter la dune.

Autre inquiétude, « les pins parasols acidifient le sol et du coup les autres espèces qui permettent de fixer la dune ont du mal à se développer. Ces facteurs cumulés fragilisent encore un peu plus la

dune. Le conservatoire essaye de la protéger comme elle peut », assure la chargée de mission.

## Consolider le pied de la dune

L'installation d'un demi-kilomètre de ganivelles en bois doit ainsi atténuer le phénomène d'érosion en empêchant l'effondrement du sable et le piétinement. Une barrière de protection contre les éléments et contre les gens. Par ailleurs, ce dispositif permet aussi de ré-ensabler et de



Plusieurs mètres linéaires de ganivelles ont été installés par le Conservatoire du littoral pour protéger la dune, patrimoine naturel inestimable du site de Palombaggia-Tamaricciu. /PHOTO N.A

consolider le pied de la dune. Un phénomène que l'on peut déjà constater à l'œil nu quelques jours après la pose de la clôture. « Le sable qui est amené derrière les ganivelles est retenu derrière par ces dernières », constate satisfait Emmanuelle Faurville.

les travaux de ce dispositif de protection ont été menés l'entreprise Petra Foresta pour un montant total de 20 000 euros financés par le Conservatoire du littoral qui espère que cet aménagement sera respecté par les usagers de la plage. « Tout le

monde doit se sentir concerné. C'est un deal collectif pour préserver ce vestige de dune », rappelle Emmanuelle Faurville. Seule inconnue : la fréquence et l'intensité des tempêtes, hélas de plus en plus nombreuses.

NADIA AMAR